

2019-2020 2020-2021

Marchez sur des
oeufs !

Marchez sur des œufs ! est une injonction insupportable puisqu'elle commande l'immobilité. Il est en effet impossible de marcher sur des œufs. Cette marche attendue est plutôt une suspension dans la contrainte du corps. Marcher sur des œufs devient une dénégarion de la dynamique du vivant. Comment marcher tout en étant paralysé par la facture même du sol !

Dans l'accumulation des « droits personnels » faite au nom d'un néo-moralisme des super-bien-pensants, toute action, en dehors d'une affligeante rectitude mortifère, porte en elle sa propre annihilation, un anéantissement pré-existential. L'exigence de la pureté morale instaure une réalité lisse, sans relief, une infinie platitude qui serait le miroir parfaitement immobile de Narcisse s'admirant à la surface d'une eau stagnante, sans la plus infime petite vaguelette. Depuis quelques années, la censure ayant bloqué plusieurs projets d'artistes (Christian Messier, Martin Bureau, et plus récemment l'anathème jeté sur deux créations de l'artiste Robert Lepage), tout le monde marche sur des œufs, émoussant son vocabulaire jusqu'à l'insignifiance et l'absurde.

La rectitude politique, linguistique, sociale veut abolir la liberté — artistique, bien sûr, et partant profondément existentielle — parce qu'elle réclame la puissance agissante de l'imaginaire et qu'elle refuse d'abdiquer devant la catatonie. On veut harnacher la liberté pour ce qu'elle propose : le surgissement de l'improbable, le foisonnement des cultures et leur interpénétration (que certains se plaisent à nommer « appropriation », comme si la culture pouvait se construire autrement !), le droit naturel aux mutations, l'exploration du monde et l'invention continue de l'humanité. Nous sommes réceptifs aux monstres et à l'ébranlement qu'ils provoquent.

L'art n'est pas un projet totalitaire et il s'oppose partout au totalitarisme et aux diktats, peu importe leur origine. Nous croyons que l'art, avec ses beautés et ses égarements, avec ses fulgurances et ses convivialités, est un lieu « d'expérimentation de l'expérience humaine ». Et, en ce sens, nous aimons l'imperfection.

Folie/Culture entend explorer la nouvelle censure de cette humanité qui a peur d'elle-même. Là où il faut désormais râper les rugosités, adoucir la confrontation, condamner a priori, engloutir les zones sombres de l'Homo sapiens dans des abysses

encore plus obscurs. Nous n'avons pas le goût de cet aveuglement « raisonnable ». *Marchez sur des oeufs !* est un appel à la déraison, une exploration des nouvelles camisolles de contention que les réseaux sociaux s'inventent pour apprécier le goût du pouvoir. Chaque petite institution peut désormais s'arroger le droit de contraindre. Hélas, les lieux du discours libre se musèlent eux-mêmes !

Dans cette optique, *Marchez sur des œufs !* est une interdiction d'exister pour tous ceux dont la tâche consiste à façonner, à tâtons, le devenir humain de cette bête insaisissable. Pour tous les chercheurs, artistes, ingénieurs philosophes, aux prises avec des problèmes de santé mentale ou non. L'énergie nécessaire pour entreprendre la marche sur des œufs est telle qu'elle élimine toute autre possibilité. Cette entreprise s'autophagocyte, le joueur s'éliminant lui-même. Il n'y a dès lors plus de création pour les créateurs, plus de guérison pour les malades. Comme une contention, cette marche forcée abolit tout devenir autre. Chacun se retrouve emprisonné dans l'immédiat, sans espoir d'en sortir. Imaginons cette situation pour ceux qui naviguent dans les tourments d'une santé mentale vacillante.

Marchez sur des oeufs ! est un ordre dictatorial, une suspension de la notion même du vivant. *Marchez sur des œufs !* est plus insidieux, sinistre, totalitaire. C'est une convocation sans issue possible à faire éclater l'œuf, sauf au prix de la plus grande prudence. C'est la gouverne de soi mobilisée, de l'intérieur, contre toute possibilité de liberté.

Lorsque l'absurde engloutit le sens commun, il est temps de sortir l'ironie, l'humour et la dérision. Et nous allons casser des œufs pour concocter la plus décapante des omelettes.

Alain-Martin Richard pour le comité de programmation de Folie/Culture